

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 2 février et nous fêtons la Présentation du Seigneur au Temple. C'est aussi la fête de la vie consacrée.

Avec Marie, avec Joseph, je me présente devant toi Seigneur. Apprends-moi à reconnaître ta présence dans l'ordinaire de ma vie. Que tout mon être te loue. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Les petits chanteurs de Strasbourg chantent Peuple d'un Dieu qui est justice.

Invente avec ton Dieu l'avenir qu'il te donne.
Invente avec ton Dieu tout un monde plus beau !

1
Peuple d'un Dieu qui est justice
en prenant soin des plus petits,
ta seule gloire est le service,
l'amour de ceux que l'on oublie.

2
Le Fils de l'Homme est plein de grâce
Quand il descend chez les pécheurs,
Fais comme lui et prends ta place
Sous la livrée du serviteur.

3
Peuple d'un Dieu qui est tendresse
et qui te dit son amitié,
ne sois pas sourd à la tendresse,
reçois de Lui d'avoir pitié.

4
Rappelle-toi, c'est au calvaire
Qu'il s'est montré le tout-puissant.
Pour triompher de l'adversaire,
Sois Fils de Dieu en pardonnant.

5
Peuple d'un Dieu qui est lumière,
qui fait lever le jour nouveau,
tu es lumière pour la terre :
ne reste pas sous le boisseau !

6
Va témoigner de l'espérance
En recherchant partout la paix :
Deviens le signe de l'Alliance
et du bonheur que Dieu promet.

7
Peuple d'un Dieu qui fait renaître
et qui t'engendre pour son corps,
tu es vivant de ton baptême :
déjà tu as passé la mort !

8

Ouvre ton cœur à rendre grâce
Dans l'univers où Dieu t'envoie :
Eglise heureuse de ta Pâque,
Tu as la charge de ta joie !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 de l'évangile selon saint Luc.

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction - et toi, ton âme sera traversée d'un glaive - : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Je regarde Marie et Joseph dans le Temple : ils présentent Jésus. Pour les hommes, il est un enfant comme les autres ; en leur cœur, il est le Fils du Très-Haut. Ils accomplissent un geste ordinaire en accord avec la Loi de Moïse, mais l'inouï se cache dans la simplicité de ce geste. Je peux contempler l'humilité de Dieu qui se révèle là.

Point 2

Je regarde le vieillard Syméon. Depuis de longues années, il attend la venue du Messie. Je prends le temps de le contempler recevant Jésus en ses bras, reconnaissant en lui la réalisation de la promesse tant attendue. Je l'entends s'adresser à Dieu avec reconnaissance : maintenant ô maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller... mes yeux ont vu ton Salut ... Je médite en mon cœur.

Point 3

Syméon bénit Marie, Joseph et Jésus. Il prononce des paroles mystérieuses à son sujet. La prophétesse Anne chante les louanges de Dieu en parlant de l'enfant. Je peux sentir la solennité de ce moment. Il se termine pourtant comme il a commencé, par l'ordinaire : Joseph et Marie retournent chez eux, en Galilée. Je me laisse interpeller par ce mouvement.

J'écoute à nouveau ce passage, en étant attentive à la profondeur cachée de chaque geste, de

chaque parole.

Avec Syméon, avec Anne, je m'adresse à toi mon Dieu pour te dire ce qui habite mon cœur : un merci, une louange, une attente.

« Maintenant ô maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »